

# **RAPPORT DE LA DIRECTRICE EXÉCUTIVE**

## **GRANDES LIGNES DU RAPPORT**

**Documents complémentaires pour ce point de l'ordre du jour : aucun**

**Action requise lors de cette séance — le Conseil de Coordination du Programme est invité à :**

3. *Prendre note* du rapport de la Directrice exécutive

## GRANDES LIGNES DU RAPPORT DE LA DIRECTRICE EXÉCUTIVE À LA 45<sup>e</sup> SESSION DU CONSEIL DE COORDINATION DU PROGRAMME

### Introduction

- La Journée mondiale de lutte contre le sida a mis en lumière la solidarité et la reconnaissance mondiales envers les communautés pour le rôle qu'elles ont joué dans le cadre de cette journée et de l'élaboration du présent rapport
- Merci pour les manifestations de soutien que j'ai reçues dans le cadre de la prise de mes nouvelles fonctions et pour votre détermination continue à faire avancer le travail, vital, de l'ONUSIDA

### Nous ne sommes pas en bonne voie de respecter les engagements pris par les pays en matière d'accélération de la riposte d'ici fin 2020 ni d'élimination de la maladie avant 2030

- En septembre 2015, les pays ont adopté le Programme de développement durable à l'horizon 2030 s'engageant à mettre fin au sida d'ici 2030
- En juin 2016, les pays ont adopté la Déclaration politique sur le sida, s'engageant à atteindre des objectifs ambitieux d'ici fin 2020
- Fin 2019, signal d'alarme : le monde n'est pas en bonne voie d'atteindre ces objectifs et cibles
- Le Rapport de l'ONUSIDA sur la Journée mondiale de lutte contre le sida 2019, Power to the People, souligne les éléments suivants :
  - Les progrès vers la réalisation des objectifs d'accélération de la riposte pour 2020 restent inégaux : quelques succès, mais aussi d'importantes lacunes
    - 24,5 millions de personnes sous traitement antirétroviral en mi-2019 (soit deux fois plus qu'en 2012, un record)
    - De grands progrès vers l'objectif 90-90-90, surtout en Afrique de l'Est et en Afrique australe, mais la plupart des pays et régions sont toujours à la traîne
    - 46 % des enfants séropositifs ne reçoivent toujours pas de traitement
    - D'ici fin 2020, nous n'atteindrons pas notre objectif d'éliminer les nouvelles infections à VIH chez les enfants et d'assurer la santé et le bien-être des mères
  - Le monde n'est pas en voie d'atteindre l'objectif de 75 % de réduction des nouvelles infections à VIH d'ici fin 2020 :

- La baisse la plus forte des nouvelles infections a été enregistrée en Afrique de l'Est et en Afrique australe, régions les plus touchées par le VIH
- Dans certaines régions et certains pays, le taux de nouvelles infections est en hausse
- Plus de la moitié des nouvelles infections à VIH en 2018 concernaient les populations clés
- 6000 adolescentes et jeunes femmes encore infectées chaque semaine
- En Afrique subsaharienne, les filles représentent 4 des 5 nouvelles infections à VIH chez les adolescents
- Le temps presse pour atteindre nos objectifs nationaux, régionaux et mondiaux d'ici fin 2020 :
  - Des lacunes subsistent en matière de suite logique entre dépistage et traitement
  - Nous devons combler les lacunes afin d'atteindre l'objectif de 30 millions de personnes sous traitement
  - Moins de la moitié (47 %) des personnes vivant avec le VIH avaient une charge virale détectable en 2018
- Les initiatives vitales mettent du temps à être déployées :
  - La PrEP a un impact positif, mais son adoption est trop lente et sa couverture limitée
  - Trop de temps perdu entre l'infection, le diagnostic, l'accès au traitement et U=U
  - Progrès freinés par le manque de services et de droits connexes pour les populations clés (plus d'un tiers des travailleur(se)s du sexe, des hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes et des personnes transgenres, ainsi que la moitié des consommateurs de drogues injectables ne connaissent toujours pas leur statut sérologique)
  - Les pays qui n'ont pas encore universalisé le traitement connaissent toujours d'importantes lacunes entre le dépistage, le diagnostic et le traitement
  - Le maintien sous traitement et la continuité d'accès aux soins restent un défi majeur dans toutes les régions

- En 2018, 770 000 personnes sont mortes du sida : ce taux de mortalité est inacceptable, et prouve que le traitement du VIH n'atteint toujours pas ceux qui en ont le plus besoin

### **Dans un contexte mouvant, le Programme commun est une réussite du multilatéralisme**

- Le multilatéralisme est de plus en plus contesté
- La riposte mondiale au sida et le Programme commun sont parmi les exemples les plus éloquents de la valeur du multilatéralisme et de la solidarité mondiale, notamment dans le contexte du 75e anniversaire de l'Organisation des Nations Unies en 2020.
- L'ONUSIDA joue un rôle central dans la mobilisation de l'ONU en mettant les compétences de tous les secteurs au service d'un Programme commun qui produit des résultats concrets en faisant avancer la lutte contre le sida et le Programme de développement durable à l'horizon 2030
- Le Programme commun est essentiel pour garantir qu'un appui multilatéral coordonné complet et augmente l'impact des programmes bilatéraux et nationaux
- Les engagements et les progrès mondiaux reflètent les stratégies et politiques de l'ONUSIDA, adoptées par le Conseil de coordination du Programme, ainsi que les engagements pris par les États Membres à l'Assemblée générale des Nations Unies.
- Nous sommes reconnaissants envers la ferme détermination des dirigeants et du personnel des Coparrainants de l'ONUSIDA pour :
  - Avoir obtenu des résultats au niveau national grâce au Cadre unifié du budget, des résultats et des responsabilités (UBRAF)
  - Continuer à défendre une riposte fondée sur les faits et les droits
- Nous ne serions pas là où nous en sommes sans les personnes vivant avec le VIH et les communautés qui nous montrent la voie, exigeant des politiques et des programmes ouverts à tous et fondés sur les droits de l'homme, dans toute la diversité des personnes :
- Comme l'a demandé le Secrétaire général de l'ONU, nous entrons dans une nouvelle décennie d'action accélérée pour les Objectifs de développement durable
- L'heure est venue de se recentrer et de faire pression au niveau des pays pour produire d'urgence des résultats pour les populations d'ici fin 2020 et être en bonne voie de mettre fin au sida d'ici 2030

**Pour le Secrétariat de l'ONUSIDA, 2020 sera une année de planification afin d'être en mesure de mener et de coordonner la riposte et mettre fin au sida d'ici 2030**

- Nous devons tenir nos promesses et être le fer de lance de l'élimination du sida, mais dans le contexte actuel de statu quo à l'ONUSIDA, nous n'y parviendrons pas.
- J'ai l'intention de mettre sur pied un groupe consultatif pour me guider dans la manière d'intensifier nos travaux en 2020 dans quatre domaines clés :
  1. Transformation de la culture interne du Secrétariat de l'ONUSIDA
  2. Élaboration de la prochaine stratégie de l'ONUSIDA
  3. Financement de la riposte mondiale au sida et du Programme commun
  4. Nouvelles priorités d'action programmatiques

### **Un personnel inspiré et animé par les valeurs de l'ONUSIDA qui dirige et coordonne la riposte mondiale**

- Ma priorité est le personnel de l'ONUSIDA
- L'année 2020 sera l'année de l'apaisement et de la reconstruction
- L'ONUSIDA a été bâti par des militants, et notre personnel possède des compétences techniques et politiques exceptionnelles, respectées et admirées dans le monde entier
- Nous sommes déterminés à retrouver la joie et la fierté de travailler pour l'ONUSIDA
- La culture interne de l'ONUSIDA doit être transformée pour appliquer nos valeurs à notre travail partout dans le monde
- Nous veillerons à faire de l'ONUSIDA le lieu où tous les membres du personnel sont responsables, égaux, aussi créatifs que possible et donnent le meilleur d'eux-mêmes
- Après les crises que nous avons connues, je suis consciente que la confiance est faible parmi le personnel et la direction
- Le processus de rétablissement de la confiance et d'apaisement ne pourra commencer sérieusement que si nous prouvons que nous mettons fin à l'impunité
- Régler les affaires en suspens est pour moi une priorité, et j'ai déjà pris des mesures en ce sens
- Nous investirons dans la prévention avec une approche féministe pour faire évoluer la culture de l'organisation, en adoptant de nouvelles méthodes de travail et en alignant notre comportement sur la mission de l'ONUSIDA et les valeurs des Nations Unies
- Nous investirons dans la riposte, en renforçant nos systèmes de signalement et d'enquêtes, avec une approche centrée sur la victime
- Le Plan d'action de la direction (PAD) jette des bases solides pour un véritable changement. Il y a déjà beaucoup de chantiers en cours, mais il reste encore fort à accomplir pour soutenir et autonomiser pleinement notre personnel

- Nous avons fait un point provisoire sur la mise en œuvre du PAD (CRP3), qui a servi de base à l'examen du rapport du Corps commun d'inspection et à la réponse de la direction
- Je suis déterminée à approfondir et étendre le PAD afin de garantir l'engagement de l'ensemble du personnel dans la transformation de la culture de l'organisation
- Le Secrétariat doit être en état de répondre aux besoins des personnes qui dépendent de son action : les personnes vivant avec le VIH et les personnes affectées par le virus
- Certaines questions exigent des changements à l'échelle du système des Nations Unies, et je suis déterminée à y contribuer

### La prochaine phase de l'éradication du sida sera encore plus difficile : une nouvelle stratégie pour l'ONUSIDA

- Nous pouvons être fiers de nos réalisations collectives, mais nous devons nous préparer à une prochaine phase de la riposte mondiale au sida bien plus difficile
- Comme nous l'avons souligné dans notre récent rapport, nous ne sommes pas en voie de mettre fin au sida
- Avec la prochaine Stratégie de l'ONUSIDA, nous devons regarder les difficultés en face et élaborer une feuille de route ambitieuse afin d'éliminer le sida
- L'ONUSIDA a besoin d'une nouvelle stratégie pour atteindre les personnes marginalisées, stigmatisées et criminalisées
- La décennie à venir est celle de l'accélération de l'action à travers les ODD, la dernière ligne droite avant 2030
- La prochaine stratégie de l'ONUSIDA sera un pont entre 2020 et 2025, puis jusqu'à la fin de l'épidémie de sida en 2030
  - L'ONUSIDA a déjà mis en place un processus technique de définition d'objectifs pour 2025, qui sera pleinement intégré dans la nouvelle stratégie
- Le processus d'élaboration de la prochaine stratégie sera profondément consultatif
  - Le personnel de l'ONUSIDA et nos Coparrainants seront fortement impliqués
  - Nous dialoguerons avec la société civile, notamment des personnes vivant avec le VIH et des personnes affectées par le VIH, des jeunes, des militants, des défenseurs des droits humains, des amis et alliés issus d'autres mouvements sociaux, ainsi qu'avec des décideurs politiques et des législateurs
  - Nous dialoguerons avec les États membres, en les encourageant à renforcer leurs ripostes au VIH et à effectuer des progrès

- Nous allons travailler avec les bailleurs de fonds pour préserver la solidarité à l'égard de la riposte mondiale au sida
- Nous collaborerons avec les scientifiques pour faire avancer les choses et stimuler l'innovation
- Ce sera l'objectif du Secrétariat tout au long de l'année 2020
- Nous prévoyons de présenter un nouveau projet de stratégie à la 47<sup>e</sup> session du Conseil en décembre 2020 pour examen et adoption
- Cette stratégie devra être suivie d'un processus de réaligement de l'ONUSIDA, afin que nous soyons en mesure d'atteindre nos objectifs, que nous disposions des ressources humaines et financières nécessaires pour appliquer la nouvelle stratégie
- Une fois que nous aurons fixé nos objectifs et élaboré notre nouvelle stratégie, le point d'orgue sera la réunion de haut niveau sur le sida de l'Assemblée générale des Nations Unies en 2021.

### Trouver des ressources pour le Programme commun

- Grave préoccupation concernant le sous-financement important du Cadre unifié du budget, des résultats et des responsabilités (UBRAF) (depuis 2015)
- Avec un manque de 30 % dans les ressources de base (Cadre unifié du budget, des résultats et des responsabilités), il est de plus en plus difficile pour le Programme commun de fournir l'appui nécessaire pour assurer le développement et la mise en œuvre efficaces des subventions du Fonds mondial, des programmes nationaux de lutte contre le sida et des programmes bilatéraux comme le PEPFAR
- Le Programme commun reste fortement tributaire d'un petit nombre de donateurs, qui méritent des remerciements et une reconnaissance particuliers pour leur soutien à l'ONUSIDA en cette période critique
- Nous devons diversifier les sources de financement et renforcer la collecte de fonds, en nous adressant davantage aux autres États membres, au secteur privé, aux fondations et à la philanthropie
- En 2020, nous devons réduire nos activités pour rester dans les limites de notre enveloppe budgétaire actuelle, sans nuire au processus d'élaboration de la stratégie et de réaligement qui suivra

### Nouvelles priorités programmatiques pour remettre l'ONUSIDA et la riposte sur les rails et éliminer le sida

- Le récent rapport de l'ONUSIDA souligne que l'épidémie continue de changer, avec de nouvelles tendances d'infections à VIH dans différentes régions



- Pourtant, la structure de l'ONUSIDA n'a pas suivi ces tendances
- La prochaine stratégie nous aidera à faire face à ces nouvelles tendances, mais ce n'est pas une raison pour l'attendre
- Dès 2020, nous devons redoubler d'efforts dans ces domaines pour faire face à ces nouvelles tendances

### **Les femmes et les filles en Afrique**

- Nous ne vaincrons pas le sida si nous ne faisons pas d'urgence des progrès en matière de droits des femmes et des filles et d'égalité entre les hommes et les femmes
- Les femmes et les filles sont le visage de l'épidémie en Afrique subsaharienne :
  - Le sida est la principale cause de décès chez les femmes en âge de procréer en Afrique subsaharienne
  - Les filles représentent quatre nouvelles infections sur cinq chez les adolescents de la région
  - Rien qu'en Afrique du Sud, plus de 1400 nouvelles infections sont diagnostiquées chaque semaine chez les adolescentes et les jeunes femmes
- L'ONUSIDA va intensifier son travail avec ses Coparrainants (en particulier l'UNFPA, l'UNICEF et ONU Femmes) pour s'attaquer à la violence sexuelle et basée sur le genre, à ses facteurs sociaux et structurels, ainsi qu'aux normes sociales et aux lacunes politiques qui rendent les femmes et les filles plus vulnérables au VIH

### **Défendre les droits de l'homme de toutes et tous pour mettre fin au sida**

- Le système fonctionne pour des millions de personnes vivant avec le VIH, mais il trahit les personnes marginalisées : les hommes homosexuels, les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes, les personnes transgenres, les travailleurs et travailleuses du sexe, les consommateurs de drogues injectables, les détenus, les personnes en déplacement, notamment les migrants, les réfugiés, les personnes déplacées et les personnes handicapées ; leurs droits continuent de leur être niés et leur santé menacée
- Toute personne a le droit à bénéficier de la couverture maladie universelle et à être traitée avec respect et dignité

- Les injustices sociales, les violations des droits de l'homme sont les moteurs de la transmission du VIH auxquels il faut s'attaquer, sans quoi nous perdrons la bataille de la prévention
- Les pays doivent abroger les lois qui continuent de discriminer et de criminaliser certains groupes de personnes et de les empêcher d'accéder à des services vitaux

### **Mettre la science, l'innovation et la technologie entre les mains de chacun**

- Nous devons mettre la science, l'innovation et la technologie à l'œuvre pour sauver des vies
- Le véritable pouvoir de la science, de l'innovation et de la technologie ne se révèle que lorsqu'il est aux mains du peuple
- Au XXI<sup>e</sup> siècle, personne ne devrait :
  - être infecté par le VIH
  - mourir du sida
  - être stigmatisé ou discriminé
- Nous devons relancer la dynamique de recherche d'un vaccin et d'un remède
- Il faut aussi continuer à améliorer les outils et les innovations en matière de prévention, de diagnostic et de traitement qui fonctionnent pour tous, partout, et quel que soit le mode de vie

### **S'approprier et financer la riposte mondiale**

- En réponse à l'appel du Président Macron, la reconstitution des ressources du Fonds mondial a été un succès sans précédent
  - 23 partenaires de mise en œuvre ont également contribué à la reconstitution des ressources
  - C'est la preuve que la solidarité mondiale n'est pas épuisée
- Pourtant, les ressources restent insuffisantes pour mettre fin à l'épidémie de sida
  - en 2018, pour la première fois, les ressources mondiales consacrées à la lutte contre le VIH ont diminué, d'un montant de 1 milliard de dollars
  - La riposte mondiale au sida fait face à un déficit de financement annuel de 7 milliards de dollars
- Le soutien continu du PEPFAR à la riposte mondiale au sida et à l'ONUSIDA demeure essentiel

- L'ONUSIDA est déterminé à faire en sorte que les pays s'approprient leurs ripostes nationales au VIH
  - Nous travaillerons avec les pays et les partenaires pour assurer un financement durable en mobilisant les ressources nationales, en restructurant la dette, en protégeant et en augmentant les dépenses sociales dans les domaines de la santé, de l'éducation et de la lutte contre le VIH, ainsi qu'en luttant contre l'évasion fiscale internationale
- En 2018, les ressources nationales représentaient 56 % du total des financements de la riposte au VIH dans les pays à revenu faible et intermédiaire, avec de grandes variations selon les pays et les régions
  - L'Afrique du Sud consacre près de 2 milliards de dollars par an de son budget national à la lutte contre le VIH : un excellent exemple de responsabilité partagée
- Nous sommes conscients que de nombreux pays sont confrontés à des difficultés financières : la dette augmente et la croissance reste faible
- Le Programme commun s'est engagé à assurer une présence régionale et nationale unique en son genre pour aider les gouvernements et les partenaires à concevoir et à mettre en œuvre des ripostes au VIH fondées sur des données probantes qui permettront :
  - de lutter concrètement contre l'épidémie et de répondre aux besoins de toutes les personnes affectées et à risque
  - de veiller à ce que les ressources soient utilisées de manière efficace et optimale pour un impact maximal, en les utilisant au maximum
  - d'encourager les pays à respecter l'engagement pris en 2016 dans le cadre de la Réunion de haut niveau selon lequel au moins 30 % de tous les services fournis doivent être dirigés par les communautés d'ici 2030, et à renforcer et habiliter les communautés à surveiller et à demander des comptes aux prestataires de services et aux gouvernements en ce qui concerne la fourniture de services de qualité

## Conclusion

- 2020 est une année cruciale pour les objectifs de la Réunion de haut niveau et déterminera si nous sommes sur la bonne voie pour mettre fin au sida d'ici 2030
  - Nous devons faire preuve d'ambition et d'innovation dans les 13 prochains mois.

- Nous devons tirer parti des investissements, développer les services, lutter contre l'injustice et nous attaquer aux déterminants qui continuent de rendre les gens vulnérables
- Nous sommes inspirés par la passion et la détermination du Conseil à mettre fin à l'épidémie de sida
- Nous attendons avec intérêt d'échanger avec les membres du Conseil sur ces questions essentielles.

*[Fin du document]*